

Vœux 2026 - Discours du maire de Villeurbanne

Cédric Van Styvendael

(texte des vœux prononcés lors de la cérémonie publiques du 7 janvier 2025 à la salle De-Barros)

Bonsoir à toutes et à tous,

Vous y êtes maintenant habitués, pour la cérémonie des vœux à la population, à Villeurbanne, on s'affranchit respectueusement du protocole.

Ce soir, il n'y a que des Villeurbannaises et des Villeurbannais ou des amis de Villeurbanne,

Ce sera donc chères Villeurbannaises, chers Villeurbannais, chers amis de Villeurbanne,

Avant toute chose, je voulais remercier l'ensemble des élus qui m'accompagnent sur scène ce soir. Qu'ils soient de la majorité, de l'opposition, membres de l'exécutif ou conseillers municipaux.

Croyez-moi, je peux vous dire qu'à Villeurbanne, l'ensemble des membres du Conseil municipal prennent leur mandat à cœur et font honneur à leurs fonctions. Beaucoup d'entre vous qui avez l'occasion de travailler avec eux voient bien ce dont je parle.

Cette cérémonie des vœux s'inscrit dans un contexte un peu particulier. En effet, compte-tenu de la période pré-électorale, la parole officielle est encadrée pour respecter l'équité de traitement entre les différents candidats. Il n'est notamment pas possible de tenir de propos qui relèveraient soit du bilan du mandat écoulé, soit de la projection vers l'avenir.

Il est tout de même permis au maire en exercice d'aborder des événements qui se sont déroulés au cours de l'année écoulée, de manière descriptive et factuelle... et sans s'en attribuer les mérites !

Je vais bien évidemment respecter ce principe. Mais vous aurez compris que cela risque d'être un peu fastidieux et éprouvant, pour vous comme pour moi. Alors, merci, par avance, de votre compréhension.

Je vais donc vous parler de fragments de vie villeurbannaise, de moments vécus, d'expériences partagées au cours de l'année passée qui, chronologiquement et mis bout à bout, composent un tableau vivant et sensible de notre ville.

Ça sera moins poétique que *l'Inventaire* de Prévert mais permettra de nous remémorer quelques-uns des temps forts de 2025 et d'illustrer les richesses que notre ville recèle.

Je ne vous cache pas que choisir a été difficile, tant mon agenda foisonne de rendez-vous mémorables, reflets de cette énergie qui irrigue Villeurbanne. Ces morceaux choisis diront, je l'espère, quelque chose de notre « âme villeurbannaise », pas évidente à décrire mais reconnaissable entre toutes une fois qu'on l'a touchée du doigt.

23 janvier 2025. Nous sommes réunis ici-même pour la cérémonie des vœux. Un moment dont beaucoup disent que c'est un condensé de l'état d'esprit villeurbannais : simplicité, convivialité et chaleur humaine, ouverture, diversité, « fait maison » et esprit festif. Au-delà des transformations à l'œuvre de notre ville, espérons que ce micro-climat fertile règnera encore longtemps !

27 janvier. Les représentants de l'ensemble des cultes me remettent des vœux à destination de la population villeurbannaise, des vœux de concorde, d'apaisement et de fraternité. Parmi tous ceux que j'ai reçus, ce sont certainement ceux qui m'ont le plus touché.

29 janvier. Des élèves de l'école voisine plantent le premier arbre du futur parc Roger Planchon en présence de sa veuve, Colette Planchon. Que cette figure tutélaire de notre histoire culturelle, qui a fait rimer théâtre et populaire, donne son nom à un parc au cœur de Villeurbanne était une forme d'évidence.

5 mars. Nous célébrons au CCVA les 50 ans de la loi Veil légalisant l'avortement. L'histoire récente nous enseigne que le progrès des droits, loin d'être une évolution linéaire, est toujours précaire et réversible. Alors, nous devons apprendre à lutter de front pour acquérir de nouveaux droits et pour préserver ceux qui ont été gagnés de haute lutte par nos prédecesseurs.

11 mars. Quelques mois après leur ouverture, nous inaugurons la crèche Helen-Kay et l'école Simone-Veil. Dépenser plus pour l'éducation et l'émancipation que la sanction et la répression, sans naïveté mais avec une conviction toujours renouvelée : cet horizon nous animera toujours.

27 mars, une légende du basket, Delaney Rudd, foule le parquet... de la salle du conseil municipal pour y recevoir la médaille de la Ville à l'occasion des 25 ans de l'Euroligue. Ce jour-là, la devise inscrite en grand sur les murs de l'Astroball, « La légende du basket s'écrit ici », était totalement d'actualité.

31 mars. La « Villeurbine » est à mon agenda. Un groupe d'habitants m'invite à une de leurs soirées au cours desquelles ils célèbrent l'état d'esprit particulier qui règne sur notre ville. L'ambiance y est simple, chaleureuse, légère. Souhaitons longue vie à ces soirées qui célèbrent et font vivre ces vibrations si villeurbannaises!

5 avril. Nous inaugurons l'exposition d'Isabelle Simler, artiste invitée de la fête du livre jeunesse 2025, l'illustratrice qui a fait grimper poulpes, flamands-roses et iguanes sur les

Gratte-Ciel. Avec les enseignants qui participent à cette fête, elle a contribué à semer dans les esprits des jeunes Villeurbannais les graines fertiles du goût de la lecture.

8 avril. Un ancien élève du collège Môrice-Leroux y revient pour parler de son métier. Cet ancien élève s'appelle Loïc Espuche et vient, avec sous le bras, le *César* du meilleur court-métrage et une nomination aux *Oscars* pour son film d'animation « *Beurk !* »... et, en bandoulière, son humilité et sa simplicité.

6 mai. Nous inaugurons une centrale solaire citoyenne installée sur le toit de l'école Lazare-Goujon en présence des membres du collectif VivaWatt. Ce groupe d'habitants agit pour le développement des énergies locales, renouvelables et citoyennes à Villeurbanne. Une manière de produire de l'électricité autrement et... de sensibiliser les plus jeunes à ces questions !

9 mai. Au Tonkin, nous inaugurons le mail Jean-Monnet. Lutter contre le trafic de drogue et toutes les répercussions néfastes que cela peut avoir pour la vie d'un quartier est une impérieuse nécessité. En parallèle, favoriser de nouveaux usages de l'espace public permet d'ancrer des changements durables dans le quotidien des habitants et de reconquérir du terrain.

17 mai. Celles et ceux qui étaient dans les gradins de cette salle ont vécu un moment suspendu : le premier défilé de mode inclusif. Des personnes porteuses de handicaps, mannequins d'un soir, ont foulé le podium dans des tenues inoubliables réalisées par des étudiants de l'école ESMOD. Je me suis laissé dire qu'un projet en lien avec la « Biennale de la danse 2027 » était dans les tuyaux. On a hâte !

17 mai encore. Nous fêtons les 30 ans de l'Astroball. Ce chaudron souhaité par mon prédécesseur Gilbert Chabroux, devenu mythique au fil des années, est l'un des cœurs battants de notre ville, de son histoire, de son lien indéfectible avec le basket. Dans cette salle, l'ASVEL masculin aura remporté 7 titres de champions de France et l'ASVEL féminin un titre de championnes d'Europe. Et cela n'est sûrement pas fini...

6 juin. Hôtel de Ville. Une cérémonie de remise d'un diplôme un peu spécial se déroule pour les écoliers du Tonkin. Afin de lutter contre les violences scolaires, un programme de médiation par les pairs apprend aux enfants à désamorcer les querelles dans la cour d'école et à résoudre les problèmes autrement que par la violence.

9 juin. Une marche un peu particulière sillonne les rues de Villeurbanne, une marche dite « de sursaut républicain ». Quelques jours plus tôt, un Coran avait été brûlé devant la mosquée Errhama. Cette marche ouverte, fraternelle et pacifique est « un acte collectif de cohésion sociale et de refus des replis ».

10 juin. Avec la Métropole, nous inaugurons la réhabilitation de la place Grandclément, le long de laquelle passe le tram T6. Elle a longtemps été le cœur de notre ville. Pour vous faire

une confidence, j'ai pris un secret plaisir à entendre les discours officiels, bien que passionnantes comme toujours, couverts par les rires des enfants préférant de loin tester les brumisateurs tous juste installés !

10 juin à nouveau. Aux Buers, c'est le lancement des travaux de réhabilitation des barres E et F de la résidence Pranard. Ce nouveau dispositif dit de « seconde vie », une première en France grâce à *Est Métropole Habitat*, permet de restructurer les bâtiments sans les détruire. C'est la dernière pièce du grand projet de réhabilitation des Buers.

11 juin. En 1935, Albert Bettant, pâtissier, avec son épouse Antonia, ouvraient la toute première boutique de l'avenue Henri-Barbusse, une pâtisserie-chocolaterie-confiserie, dans ce qui n'est encore qu'un gigantesque ensemble immobilier en construction. 90 ans plus tard, François Bettant, célèbre artisan-commerçant de notre ville, reçoit la médaille de la ville à l'occasion de cet anniversaire.

Pause parce qu'on est à la moitié, minute « Question pour un champion », générique !

Top, Je suis une association humanitaire que tout le monde connaît.

Je viens en aide aux populations vulnérables partout dans le monde.

Créée à Lyon en 1982, je suis co-lauréate du Prix Nobel de la Paix en 1997. La première pierre de l'immeuble dans lequel j'installerai mon siège au Tonkin a été posée le 12 juin. Je suis, je suis... Handicap International !

Et leur installation ne doit rien au hasard, l'accueil réservé par les habitants, les entreprises et les associations du quartier ont fini de convaincre ceux qui avaient encore quelques doutes ! Sachez que ce jour-là, plutôt que de sceller un moellon, truelle en main, nous avons placé des livres dans les fondations du futur bâtiment car, au rez-de-chaussée de cet immeuble, ouvrira une nouvelle médiathèque.

12 juin, décidément une belle journée. Nous inaugurons les nouveaux espaces d'accueil du public au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. Les locaux du CCAS entièrement rénovés ouvrent aussi leurs portes pour recevoir encore mieux toutes les personnes qui ont, à un moment donné de leur parcours, besoin d'un accompagnement.

17 juin. Parc des droits de l'homme, « l'apéro des aidants » réunit plus de 70 de ces femmes et hommes de tous âges et de toutes conditions qui accompagnent un proche malade. L'occasion d'évoquer les solutions proposées pour leur apporter des moments de répit indispensables à leur lourde tâche.

Ce même 17 juin. La nouvelle maison de santé pluridisciplinaire de Cusset est trop petite pour accueillir la foule venue l'inaugurer. Depuis le printemps dernier, 16 professionnels y reçoivent les patients 6 jours sur 7. Lors des échanges, sous les blouses blanches des

professionnels, on sentait vite poindre les militants refusant de voir la santé devenir un marché comme un autre où la logique du profit prime tout le reste.

21 juin. Le gâteau que nous coupons avec le Président du SYTRAL et le maire de Lyon est en forme de bus. Et, pour cause, nous inaugurons la nouvelle ligne de bus C23 qui relie la Cité internationale à Flachet. Ce nouveau tram-bus assure le transport de 64 000 voyageurs chaque jour.

24 juin. La conférence intitulée « *L'antisémitisme hier et aujourd'hui, le comprendre pour le combattre* » permet à Annette Wiewiora, Cindy Biesse et Jean-Olivier Viout d'éclairer d'une nouvelle lumière les enjeux de la lutte contre l'antisémitisme, sujet d'une actualité brûlante.

26 juin. A l'heure des ravages sociaux et environnementaux de la fast-fashion, la directrice générale d'Oxfam, Cécile Duflot, se déplace à Villeurbanne pour ouvrir la première boutique de l'ONG au sud de Paris. Sur la place Albert-Thomas, plus connue comme « Le totem », les acheteurs y trouvent livres, vêtements, chaussures et accessoires de seconde main à petits prix.

28 juin. Je tiens avec une collègue élue un stand place Chanoine-Boursier à l'occasion de « Comme on se retrouve ». « *Rester à porter de baffes* » : c'est par cette formule imagée et symbolique que je résume l'esprit de ce rendez-vous annuel d'écoute et d'échanges sur l'avenir de notre ville entre les élus et les Villeurbannais.

28 juin, toujours. Nous inaugurons le square de la France-libre-et-de-la-Résistance, (en fait maintenant un parc) situé juste derrière nous. Ce projet emblématique mêle vie quotidienne, espaces pour les jeunes, culture et solidarité. Il a permis de créer un lieu de vie adopté par toutes les générations de Villeurbannais. Merci à la *Cantina* et aux *Camions du cœur* d'y contribuer si fortement.

2 juillet. Avec le préfet délégué à la Défense et à la Sécurité, nous rencontrons les policiers de la brigade spécialisée de terrain installée 6 mois avant au Tonkin. Ce que l'installation de cette brigade a changé sur le terrain ? Ce sont les habitants qui en parlent le mieux...

27 août. Rencontre avec les associations d'anciens combattants de la ville. Leur rôle dans la transmission de l'histoire est essentiel. A Villeurbanne, avec eux, et avec des enseignants particulièrement engagés, nous essayons de favoriser la transmission aux jeunes générations qui, à leur tour, deviendront des passeurs de mémoire. Merci à eux. Faire mémoire, c'est rendre possibles des futurs.

30 août. Répétition générale avant le défilé officiel de la Biennale de la danse. La chorégraphie inspirée de danses traditionnelles péruviennes dégage tellement d'énergie que, même si tout n'est pas encore en place (ce sera le cas quelques jours après rue de la République à Lyon), l'enthousiasme et la joie des danseurs et danseuses villeurbannais

embrasent le public. La fête dans l'espace public fait définitivement partie de l'ADN de notre ville !

4 septembre. A Grandclément, les portes de l'école Nikki-de-Saint-Phalle s'ouvrent pour la première fois. Croyez-moi, « c'est toujours réjouissant d'ouvrir une école ».

5 septembre. Nous posons à nouveau officiellement et solennellement une plaque commémorative à la mémoire des Justes de Villeurbanne – ces Villeurbannais qui ont permis de sauver des Juifs pendant la guerre, souvent au péril de leur vie. La précédente avait été dégradée quelques jours plus tôt. Une occasion de redire que nous ne baissions la garde devant aucun des combats sur ces sujets.

14 septembre. C'est la Biennale des associations. Sport, transition écologique, solidarité, culture, santé, éducation : ce rendez-vous est un condensé de l'énergie citoyenne de notre ville. Pour le maire et les élus qui l'accompagnent, cela s'apparente à un marathon d'un genre un peu particulier... qu'on termine gonflés à bloc tellement leur énergie est communicative !

18 septembre. Début de la collecte de la Gratifieria. Le principe est simple : des particuliers (merci à eux) donnent des objets et du petit mobilier. La ville les met ensuite à disposition d'étudiants pour équiper gratuitement leur logement. Voir les étudiants repartir la mine ravie avec leurs cabas pleins d'objets est, je dois dire, assez réjouissant.

1^{er} octobre. La visite du chantier d'un des nouveaux immeubles des Gratte-Ciel me fait découvrir sous une nouvelle perspective l'avancée de ce projet de transformation de notre cœur de ville lancé il y a plus de 20 ans. Parfois, pour voir l'évolution des chantiers et des formes urbaines de notre ville, il faut prendre de la hauteur.

2 octobre. Chose peu banale, nous inaugurons une salle de bain dans le bâtiment du Rize. Ce projet du budget participatif, réalisé avec l'association LALCA, offre aux personnes en grande précarité un accès gratuit à une douche publique. L'égale dignité de toutes et tous passe par ce type d'initiatives, pour lesquelles notre ville a toujours été pionnière. Merci aux équipes du Rize d'avoir osé prendre le risque de l'accueil !

6 octobre. Place Lazare-Goujon, se tient le forum « Vivre au présent » destiné aux seniors. 30 partenaires sont présents pour répondre à toutes les questions : habiter ; rester autonome et en forme, se déplacer ; participer ; être aidant.e et partir en vacances, ... Le jour où la société comprendra que nos aînés sont une richesse, nous aurons grandement progressé en humanité.

7 octobre. Avec la SVU, nous posons la première pierre de l'opération des contreforts des Gratte-Ciel, la pièce manquante à l'ensemble architectural iconique de notre centre-ville, jamais réalisée faute de budget. L'occasion pour moi de me rappeler les mots si inspirants du maire Lazare-Goujon qui a initié le projet des Gratte-Ciel : « *Nous ne sommes pas des*

optimistes invétérés. Nous sommes de ceux qui pensent qu'on ne fait rien sans la foi dans l'avenir et sans la volonté de réussir ».

12 octobre. Trente ans après leur création, les Puces du Canal, véritable référence en matière de brocante en France, continuent de faire vibrer les passionnés d'objets anciens, de vintage, de design et d'histoires à chiner. A toutes les saisons, c'est un petit bout de l'âme villeurbannaise qui souffle dans leurs travées.

16 octobre. Devant leur école, les musiciens de l'ENM dont vous avez découvert ce soir le talent et ce n'est pas fini) jouent une très émouvante reprise de la chanson « *One* » du groupe irlandais U2, l'une des préférées de Samuel Paty, professeur assassiné en 2020 pour avoir enseigné la liberté d'expression. En son hommage, l'esplanade devant l'ENM porte désormais son nom.

22 octobre. Après de longs et difficiles mois de chantier (ok... années), nous découvrons les premières rames du T6, saluées par les vivats spontanés des passants. Ce jour-là, j'ai aussi une pensée reconnaissante pour tous ses compagnonnes et compagnons, qui ont travaillé et qui travaillent encore sur ce chantier colossal. Ces femmes et ces hommes sont les véritables chevilles ouvrières de ce projet.

23 octobre. Au cours d'une conférence au Rize, 3 spécialistes analysent les manifestations, les ressorts et les conséquences des discours de haine et des actes islamophobes. Ceux-ci ont bondi de plus de 70% en 2025 d'après les chiffres du ministère de l'Intérieur. Face à cela, il nous faut rester vigilants et combattifs !

29 octobre. Il est plus compact, plus maniable et encore mieux équipé que le premier. Le 2^e poste de police municipale mobile fait son apparition dans nos rues. Son rôle est de développer la proximité entre les habitants et les forces de police et d'intervenir dans des espaces repérés comme lieux de trafics, d'insécurité et d'intranquillité de notre ville.

8 novembre. Je goûte successivement à l'ambiance de « match du week-end » du Villeurbanne Handball Association, du Basket Charpennes Croix-Luizet et du Stade Métropolitain. Des centaines de clubs de sports de toutes disciplines permettent à nos enfants de bien grandir et à toutes les générations de pratiquer des activités sportives dans un cadre convivial.

13 novembre. Cette date restera à jamais dans nos mémoires collectives comme une journée sombre de notre histoire. 10 ans après les attentats de Paris, des centaines de Villeurbannais ont répondu à l'appel et sont venus allumer une bougie sur les marches de l'Hôtel de Ville sur l'air de « *Quand on a que l'amour* » de Jacques Brel, joué par les musiciens de l'ENM. Un moment solennel et émouvant.

18 novembre. A Villeurbanne, nous préférons la coopération à la compétition. Mais, nous savons être chauvins, à nos heures... En 2025, le « meilleur authentique bouchon lyonnais »

est... villeurbannais, installé dans notre ville depuis 1949. Vous avez certainement reconnu cette institution qu'est le café Lobut. Depuis 2005, Sandrine et Cyril y perpétuent la tradition faite de recettes traditionnelles, de convivialité et de simplicité des relations humaines. Le vendredi, c'est grenouilles mais pensez à réserver ...

19 novembre. Rencontre avec des jeunes dans les nouveaux locaux de la Mission locale. Quand il s'agit de trouver un emploi, tous les jeunes ne sont pas sur un pied d'égalité, loin de là. Pour nombre d'entre eux, c'est un parcours du combattant qui leur donne l'impression de ne pas avoir leur place dans cette société. La Mission locale accompagne ces jeunes dans leur parcours. La qualité des locaux dit beaucoup de la considération que les équipes de la mission locale leur accorde.

27 novembre. Depuis presque 50 ans, l'association Viffil est pionnière de la lutte contre les violences faites aux femmes et les violences intrafamiliales. Nous remettons la médaille de la Ville à Liliane Daligand, sa présidente depuis 1986. Un moment très émouvant, au cours duquel quelques larmes ont coulé et plusieurs générations de militantes et de militants de la cause des femmes se sont retrouvées. Malgré le chemin parcouru depuis 1979, il reste tant à faire...

4 décembre. Nous suivons les derniers avancements du chantier du futur BHNS. Cet acronyme technocratique, Bus à Haut Niveau de Service désigne un tram-bus avec une voie dédiée qui reliera la Part-Dieu à Bron - 7 Chemins en passant par la route de Genas à Villeurbanne en 25 minutes, avec un bus toutes les 7 minutes en heure de pointe.

5 décembre. Inauguration des travaux de réhabilitation complète de la caserne de pompiers de la Doua. Un chantier de grande ampleur qui offre de bien meilleures conditions de travail à celles et ceux qui sont mobilisés tous les jours de l'année pour assurer notre sécurité.

10 décembre. Une célèbre boutique qui vend des brioches à la praline ouvre avenue Henri-Barbusse. Elle succède à de nombreuses ouvertures de commerces aux Gratte-Ciel depuis le début de l'automne : un magasin de vélos, un traiteur italien, un fromager, un magasin d'ustensiles de cuisine. Et je me suis laissé dire que les locaux du magasin de sport n'allaient pas rester vides très longtemps... l'enseigne pourrait même être bleue selon certains Villeurbannais qui suivent de près le dossier ...

31 décembre. Je viens saluer les forces de l'ordre et les pompiers qui sont d'astreinte le soir du réveillon. C'est toujours un moment particulier pour moi parce que c'est une illustration très concrète de la continuité du service public. J'en profite pour rendre visite aux bénévoles des camions du cœur qui servent des repas 365 jours par an dans l'espace juste derrière nous.

J'espère que cette énumération n'aura pas été trop fastidieuse. J'ai essayé de la rendre la plus vivante possible.

Ces moments choisis de 2025 dressent une forme de tableau impressionniste de notre ville, de ses acteurs, de ses temps forts, de ses valeurs, de son identité et de ses transformations.

La vie de notre ville ne se limite pas à ces moments un peu exceptionnels.

Notre ville, en 2025, c'était aussi :

- 14 000 titres d'identité délivrés par le service de l'Etat civil,
- 96 000 repas servis dans les cantines sans plastique
- 1500 tonnes de déchets collectés dans les bornes à compost
- Plus de 14 000 personnes accueillies à la Maison de justice et du droit
- 6498 nouveaux inscrits à la bibliothèque suite à l'instauration de la gratuité pour tous
- 3206 bilans de santé réalisés réalisé par nos infirmières scolaires
- 171 aînés qui bénéficient du dispositif « en forme à tout âge »
- 820 déclarations d'urbanisme instruites
- 65 ha d'espaces verts entretenus chaque jour

Nous avons eu l'occasion de voir ensemble le film projeté tout à l'heure. Il nous rappelle combien le travail souvent invisible des agents de la Ville est l'un des ciments de notre société. Et je voudrais évoquer aussi celui de l'ensemble des agents publics qui travaillent à Villeurbanne, quel que soit leur statut ou leur domaine d'intervention.

Ils ou elles sont professeurs, sage-femmes, jardiniers, magasiniers, magistrats, bibliothécaires, policiers, mécaniciens, agents d'entretien, ingénieurs, pompiers, webmasters, égoutiers, assistantes sociales, menuisiers, cuisiniers, secrétaires, archivistes, éboueurs, urbanistes, comptables, maîtres-nageurs, juristes, gardiens, chauffeurs, psychologues, assistants sociaux-éducatifs, ...

J'en oublie beaucoup plus que je n'en cite.

A rebours du fonctionnaire bashing, à Villeurbanne, nous sommes convaincus que sans leur travail et leur engagement, notre société ne tiendrait pas debout.

Nous les avons mis à l'honneur dans notre campagne de vœux cette année. Et, ce ne sont pas des mannequins ou des créatures produites par l'IA... mais de vrais agents en chair et en os... qui sont ici et que j'invite à me rejoindre sur scène.

Au-delà de ces stars de la soirée, magnifiés par l'illustratrice Kristelle Rodeia, je voudrais en profiter pour saluer tous les agents qui ont préparé cette cérémonie.

Non, ce n'est pas une société d'événementiel qui organise cette soirée : tout est « fait maison » !

Qu'ils appartiennent au service en charge des événements, à la direction de la culture, à la direction des sports, aux services techniques, à la reprographie, à la police municipale, à la direction de la communication, à la direction de la restauration municipale, aux équipes et aux élèves de l'ENM mais également les 30 agents volontaires qui vous accueillent, vous orientent et vous serviront à boire dans un instant, ils et elles se sont investis à fond pour vous accueillir dans les meilleures conditions. Comme un symbole du souci de l'accueil et de la qualité des services rendus aux habitants par l'ensemble des agents publics de notre ville. Merci infiniment à elles et à eux.

Je vous souhaite à toutes et tous la meilleure année 2026 qu'il nous soit possible d'espérer !